

# Communiqué de presse

Nyon, le 6 mars 2014

## Phosphore toujours en baisse dans les eaux du Léman

**Les concentrations en phosphore mesurées dans les eaux du Léman continuent à baisser. Néanmoins, des pics de prolifération d'algues sont parfois observés dans le Léman. De ce fait, et pour atteindre les objectifs actuels fixés par la CIPEL, les efforts pour réduire la présence de phosphore dans le lac doivent être poursuivis. Cet hiver, compte tenu de la météo, le brassage du lac ne s'est fait que partiellement, jusqu'à une profondeur d'environ 100 mètres.**

### **Diminution du phosphore dans le lac : une évolution encourageante et des efforts à maintenir**

En 2013, les teneurs en phosphore sont passées sous la barre des 20 microgrammes par litre, avec une valeur de 19.7 microgrammes par litre, comme l'exigeait initialement le plan d'action de la CIPEL 2001-2010. Ces résultats sont encourageants et démontrent que les efforts entrepris pour limiter la présence de ce nutriment n'ont pas été vains. Toutefois, des pics de prolifération d'algues sont encore constatés dans le Léman. De ce fait, les objectifs de l'actuel plan d'action 2011-2020 avaient été revus à la baisse : pour assurer un bon état de santé du lac, il faudrait que le phosphore soit ramené à des concentrations inférieures à 15 microgrammes par litre. La tendance actuelle est donc prometteuse, mais les efforts pour limiter l'apport en phosphore doivent être maintenus.

Pour rappel, la problématique d'eutrophisation des eaux des lacs est liée à l'excès de phosphore. Lorsque les apports en nutriments, notamment en phosphore, sont exagérés, la production d'algues augmente massivement et la concentration en oxygène au fond du lac diminue.

### **Brassage partiel du lac**

Cet hiver, le brassage du lac ne s'est que partiellement effectué, jusqu'à une profondeur d'environ 100 mètres. Un brassage complet du lac se produit lorsque la température des eaux de surface se refroidit assez pour devenir inférieure à celles des eaux profondes. Dans ce cas, les eaux de surface, plongent dans les fonds, laissant remonter les eaux profondes. En plongeant, les eaux superficielles emportent différents éléments qui vont réalimenter les fonds, notamment de l'oxygène. Cet apport permet non seulement une vie dans les profondeurs, mais limite également le dégagement du phosphore depuis les sédiments ; un phénomène qui se produit lorsque l'oxygène manque. Le brassage partiel de cet hiver n'a donc pas permis de réalimenter les eaux profondes en oxygène. Les profondeurs du lac bénéficient encore de l'oxygène apporté lors du brassage complet de début 2012, mais pour combien d'années encore ?

### **Contact :**

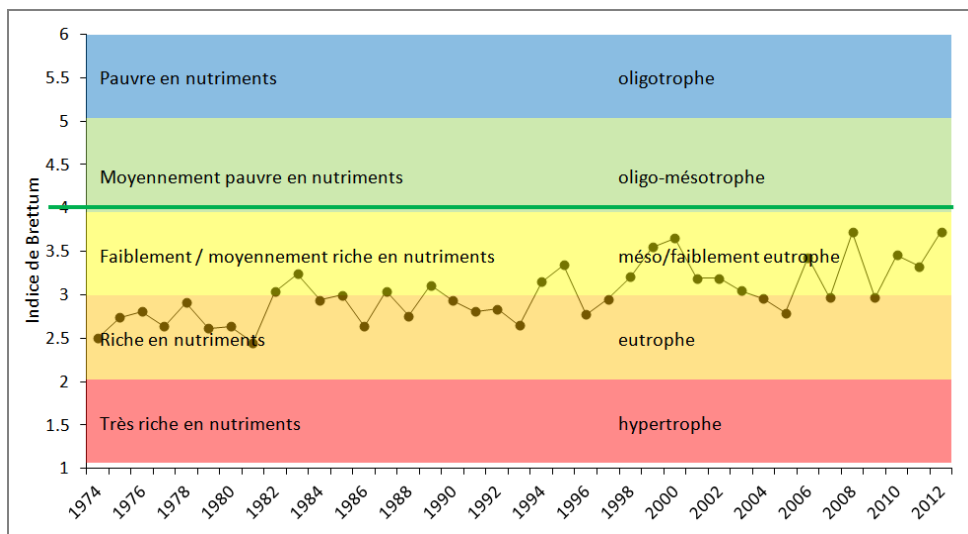
Audrey Klein, secrétaire générale de la CIPEL.

Tél. : 022 363 46 69 (de la France : 00 41 22 363 46 69) - Courriel : [cipel@cipel.org](mailto:cipel@cipel.org)

Commission internationale  
pour la protection des eaux du Léman

ACW - Changins - Bâtiment DC  
Route de Duillier 50 - Case postale 1080 - CH -1260 Nyon 1  
Tél. : +41 (0)22 363 46 69 - Fax : + 41 (0)22 363 46 70  
[www.cipel.org](http://www.cipel.org)

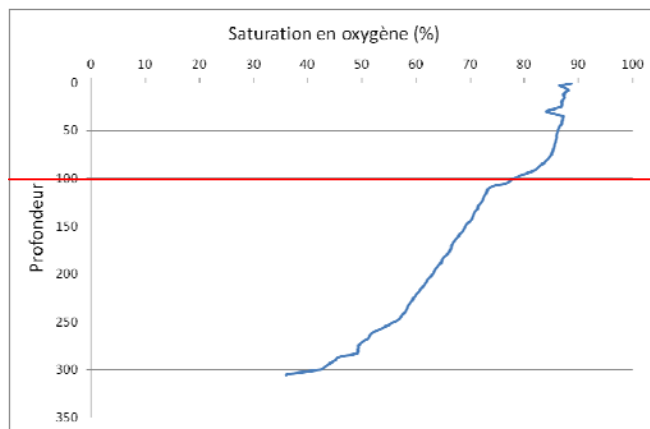
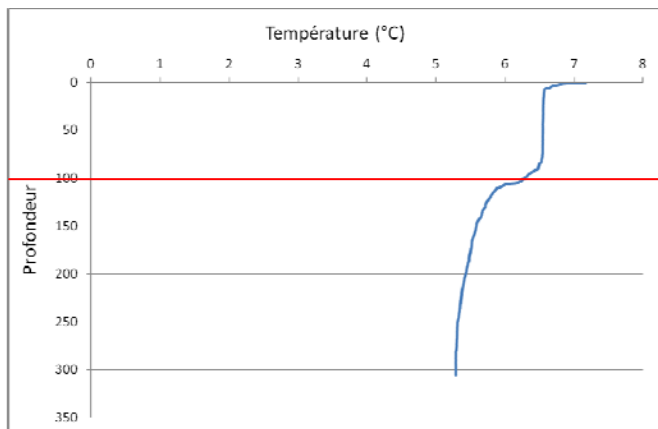
### L'état d'eutrophisation du Léman (ou indice de niveau trophique, dit indice de Brettum)



L'état d'eutrophisation du lac - évalué à partir de la quantité et du type d'algues présentes dans le lac - montre que le Léman quitte progressivement le stade eutrophe (riche en nutriments) pour le stade faiblement eutrophe (moyennement riche en nutriments). L'objectif de la CIPEL est d'atteindre un état oligo-mésotrophe (moyennement pauvre en nutriments) et idéalement, d'atteindre l'indice de 4 (ligne verte sur le graphique). Le Léman est sur la bonne voie, mais des efforts sont encore nécessaires pour atteindre l'objectif de la CIPEL.

**Température de l'eau du Léman**  
 (18 février 2014)

**Saturation en oxygène des eaux du Léman**  
 (18 février 2014)



L'oxygène et la température des eaux du lac sont deux paramètres qui permettent de constater le phénomène de brassage des eaux du lac : la cassure des courbes vers 100 mètres (lignes rouges sur les graphiques), signifie que le lac s'est brassé partiellement jusqu'à cette profondeur.